

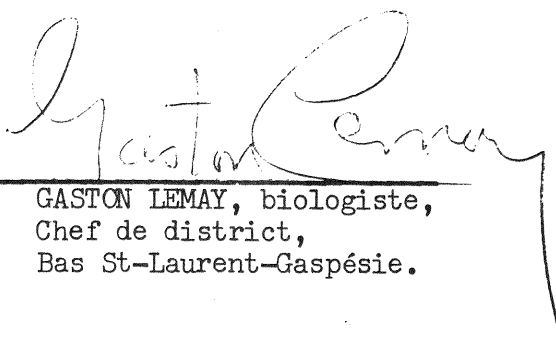
MINISTERE DU TOURISME, DE LA CHASSE ET DE LA PECHE

SERVICE DE L'AMENAGEMENT DE LA FAUNE

RAPPORT DES TRAVAUX ET DES ACTIVITES POUR L'ANNEE 1975

DISTRICT BAS ST-LAURENT-GASPESIE

PAR:

  
GASTON LEMAY, biologiste,  
Chef de district,  
Bas St-Laurent-Gaspésie.

RIMOUSKI, 1976

## 2. INTRODUCTION

### 2.1 SOMMAIRE:

Plusieurs projets nouveaux furent soit réalisés, soit entrepris en 1975 dans le district Bas St-Laurent-Gaspésie.

Afin que la programmation de nos activités puisse s'accomplir, il a fallu l'étroite collaboration des autorités de notre ministère, l'appui sans réserve du chef de Service de l'Aménagement de la Faune, la collaboration économique de l'Office de développement de l'Est du Québec et finalement et surtout un travail sans relâche et une collaboration de tous les instants de l'équipe du Bas St-Laurent - Gaspésie.

Nous tenterons donc d'illustrer dans ce rapport annuel, nos réalisations et ce tant du côté de la faune aquatique que terrestre.

Nous rappelons toutefois que ce rapport est le reflet des efforts de toute une équipe motivée et nous souhaitons qu'on y décèle le plus possible le rendement soutenu de celle-ci.

### 2.2 REMERCIEMENTS:

Lorsque survient le moment de la rédaction du rapport annuel des activités d'un district d'Aménagement de la Faune, nous voudrions tout dire sans rien oublier afin de faire connaître aux autorités tout ce qui s'est réalisé ou entrepris au cours d'une année. Immédiatement surgissent à notre esprit les grandes réalisations mais malheureusement nous omettons les actions quotidiennes qui contribuent tellement à ce que la période disponible soit toujours trop minime.

De plus, l'illustration de cette somme totale de travail survient toujours en même temps que les nouvelles activités et alors les inévitables délais s'imposent de plus en plus intensément.

C'est pourquoi, lorsque la réalisation du rapport annuel se concrétise, nous ne pouvons qu'être des plus heureux et pour ce nous devons des remerciements sans nombre à tous nos co-équipiers qui se sont unis pour rédiger chacune des facettes qui leurs étaient assignées et ce parmi les travaux biologiques en cours et les nombreux rapports qui en découlent. Merci à toute l'équipe du Bas St-Laurent-Gaspésie pour les efforts sans nombre afin que s'accomplissent les travaux d'envergure que nous avions programmés.

Nous remercions également les autorités de notre ministère pour l'acceptation de certains projets comme la localisation des aires d'hivernement des ongulés; la restauration du Mont Jacques-Cartier; le projet de détermination de l'aire de distribution du caribou du parc de la Gaspésie; l'évaluation de l'importance sportive ou récréative de la pêche sur les quais de la péninsule gaspésienne. Nous tenons à souligner toute l'importance de l'aide constante fournie par le Service de la Conservation de la Faune pour ce qui concerne l'orientation de leur système de protection, la cueillette de données biologiques indispensables, l'amélioration constante dans l'enregistrement du gibier selon le système Mercator et finalement la collaboration sans réserve des autorités de ce Service dans notre milieu.

### 3. RESUME:

Dans le cadre du projet de localisation des aires d'hivernement des ongulés dans le district du Bas St-Laurent - Gaspésie, plus de 3,496 milles carrés soit tout près de 2,237,440 acres de territoires forestiers furent inventoriés au printemps 1975. Lorsque le projet sera complété en 1976, l'ensemble de l'habitat des ongulés sauvages du district aura été couvert. Ces localisations aériennes sont exécutées dans le but de fournir au ministère des Terres & Forêts des renseignements adéquats pour la prescription de coupes de bois aux compagnies forestières afin de sauvegarder les aires d'hivernement du Cerf de Virginie en particulier.

Des recommandations élaborées ont été formulées pour la sauvegarde des habitats fauniques pour chacune des cinq (5) unités de gestion de la région administrative, lors de la préparation par le ministère de Terres & Forêts des plans de gestion devant tenir compte de l'utilisation intégrée et optimale de toutes les ressources de la forêt.

A la fin de la guerre 1939-45, la base de radar installée sur le Mont Jacques-Cartier, parc de la Gaspésie fut démantelée à l'exception de divers baraquements et débris qui dégradent la beauté du paysage qui est l'un des plus grandiose de l'Est du Canada. De plus, une grande partie de la harde de caribous de ce parc occupe depuis quelques années ce sommet et comme certains estivants utilisaient illégalement les quelques bâtiments de l'endroit, il y avait de fortes chances que les caribous ne puissent utiliser en toute quiétude cet habitat. Il fut donc convenu avec les autorités du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche de promouvoir un projet de restauration du Mont Jacques-Cartier et l'Armée Canadienne assumait ses responsabilités en rendant ce site à son état naturel original et ces travaux accomplis avec

célérité et compétence ont contribué à l'amélioration de la qualité du milieu dans ce magnifique parc.

Dans le plan d'aménagement du parc de la Gaspésie comportant des modifications de limites ainsi qu'un zonage basé sur des critères de conservation des paysages et des potentiels récréatifs et fauniques, la sauvegarde des caribous était un élément important pour la détermination des nouvelles limites ainsi que pour le choix des zones de conservation. Un projet conjoint avec l'O.D.E.Q. et notre ministère, pour la détermination de l'aire de distribution du caribou dans le parc de la Gaspésie, fut établi. La première partie de ce projet fut réalisée à l'automne par le marquage de 25 caribous au moyen de radios-émetteurs permettant de suivre les déplacements de ces caribous par télémétrie. 5 autres caribous ont été également étiquetés avec colliers seulement. Le projet se terminera au printemps 1976.

Le district a tenté également d'évaluer l'importance sportive ou récréative de la pêche sur les quais de la péninsule gaspésienne. En plus de l'aspect économique, l'arrivée de telle ou telle espèce de poissons fut notée afin d'établir un calendrier touristique de la pêche sur les quais qui sera très appréciée des touristes et voyageurs itinérants tout au cours de la saison estivale. Déjà les renseignements compilés à date sont des plus intéressants et dès que la deuxième partie sera complétée en 1976 nous connaîtrons plus adéquatement une autre facette des activités touristiques qui fascinent les amateurs tant locaux qu'étrangers dans cette région du Québec.

Une promotion soutenue pour le développement de la pêche sportive à la truite grise dans le lac Matapédia fut mise de l'avant afin que le potentiel de ce lac soit enfin exploitée.

Une population de coyotes (*Canis latrans*) fut localisée et scientifiquement identifiée dans la région de Tourelle en Gaspésie. C'est donc une extension d'aire de cet animal au Québec et des moyens de contrôle furent mis en branle pour limiter dès le début les dommages causés par ce prédateur.

#### 4. TABLE DES MATIERES

1. Page titre	
2. Introduction .....	2
2.1 Sommaire .....	1
2.2 Remerciement .....	1
3. Résumé .....	3
4. Table des matières	
5. Description générale du district .....	6-7
6. Organigramme .....	8
7. Liste alphabétique du personnel .....	9
8. Locaux .....	13
9. Budget .....	13
10. Equipement .....	13-14
11. Faune aquatique	
11.0 Objectifs et priorités.....	15-16
11.1 Inventaires.....	16
11.1.1 Diagnoses écologiques de lacs publics.....	16
11.1.2 Diagnoses écologiques dans les parcs et réserves.....	16
11.2 Recensement et exploitation sportive et commerciale...	17
11.2.1 Résultats de la montaison de saumons	17-18
11.2.2 Enquête de la pêche sur les quais	18-20
11.2.3 Résultats de la pêche sportive dans les parcs et réserves.....	20
11.3 Aménagement	
11.3.1 Lac Ste-Anne - Parc de la Gaspésie.....	21
11.3.2 Lac Matapédia .....	21-22
11.3.3 Ensemencements.....	22-23
11.3.4 Projet d'aménagement du lac Blanc.....	23

11.5 Divers (Rivière Nouvelle) .....	24-25
12. Faune terrestre	
A- Orignal	
12.0 Objectifs et priorités .....	26
12.1 Inventaires.....	26
12.2 Mesure de l'exploitation.....	26-27
12.2.1 Zone: D.....	26
12.2.2 Réserve Matane.....	27
12.2.3 Zone: C.....	28
12.4 Recherches.....	29
12.5 Divers.....	30
B- Caribou	
12.0 Objectifs et priorités.....	30-31
12.1 Inventaires .....	31
12.2 Mesure de l'exploitation.....	31
12.4 Recherches.....	31-32
12.5 Divers.....	33
C- Chevreuil	
12.0 Objectifs et priorités.....	34
12.1 Inventaires.....	34-35
12.2 Mesure de l'exploitation.....	35
12.3 Aménagement.....	35
13. Travaux divers:	
13.1 Congrès, réunions, ateliers.....	36



13.2 Informations et publicité.....	36-37
13.3 Consultation inter et intra ministérielles.....	37-38
13.4 Travaux de laboratoire.....	38-39
13.4.1 Autopsie .....	38-39
13.4.2 Identification et échantillonnage.....	39
13.5 Enquêtes et vérification.....	39
13.6 Collaboration avec des organismes intermédiaires du milieu.....	40
14. Liste des rapports	
15. Conclusion.....	41-42

LISTE DES CARTES:

- Localisation du district Bas St-Laurent-Gaspésie ..... 10
- Zones de pêche sportive..... 11
- Zones de chasse sportive ..... 12

## 5. DESCRIPTION GENERALE DU DISTRICT:

Le district du Bas St-Laurent-Gaspésie couvre une superficie de 16,600 milles carrés. Une population d'environ 325,000 âmes se répartit entre plus de 250 localités dont la majeure partie est située le long d'un littoral de 500 milles. Les Iles de la Madeleine sont incluses à l'intérieur du district mais il n'y a que 19 plans d'eau et la faune terrestre est pratiquement absente, sauf pour ce qui concerne le lièvre qui est cependant peu abondant. L'importance du milieu forestier est assez grande puisque la forêt couvre plus de 86 % du territoire soit 13,830 milles carrés. Plus de 1,600 lacs parsèment notre territoire mais ce sont surtout les nombreuses rivières qui caractérisent le milieu aquatique et parmi celles-ci 25 sont identifiées comme rivières à saumon.

La faune présente est diversifiée. Le caribou, le Cerf de Virginie, l'orignal, l'ours noir, le coyote et les diverses espèces de petits gibiers constituent une partie de la faune terrestre, tandis que la faune aquatique est représentée par quatre espèces de salmonidés soit la truite mouche-tée, la truite rouge du Québec, la truite grise et le saumon de l'Atlantique. Pour ce qui est de la sauvagine, la majeure partie des espèces marines y sont présentes et se répartissent tout le long du littoral.

Au point de vue pêche sportive en eau douce, nous couvrons une bonne partie de la zone C, alors que pour la chasse les zones C et D sont inclus à l'intérieur du district.

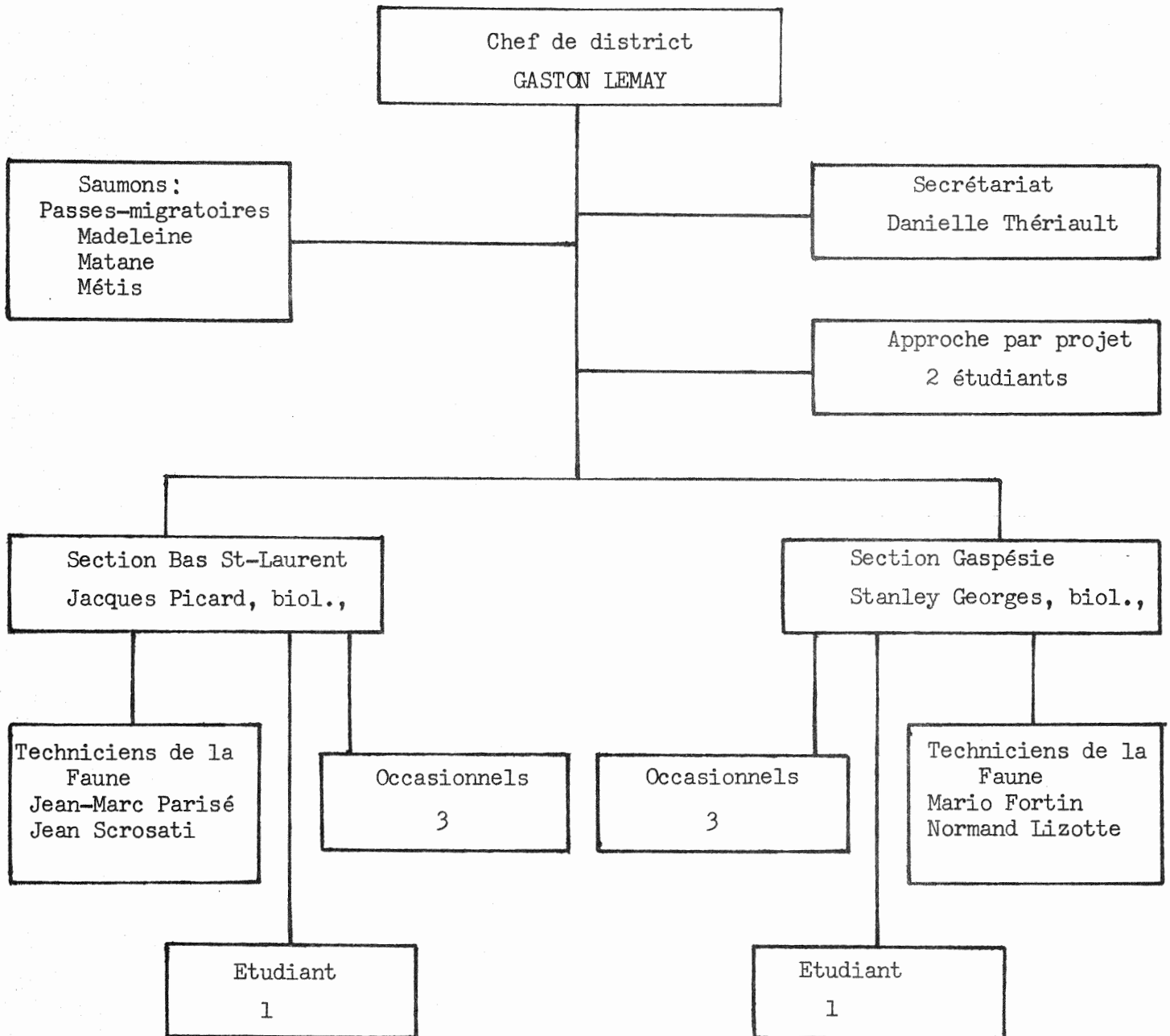
Sept (7) parcs et réserves de chasse et de pêche sont gérés par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche à l'intérieur du district Bas St-Laurent-Gaspésie.

6.

ORGANIGRAMME

SERVICE DE L'AMENAGEMENT DE LA FAUNE

DISTRICT BAS ST-LAURENT - GASPESIE



7.

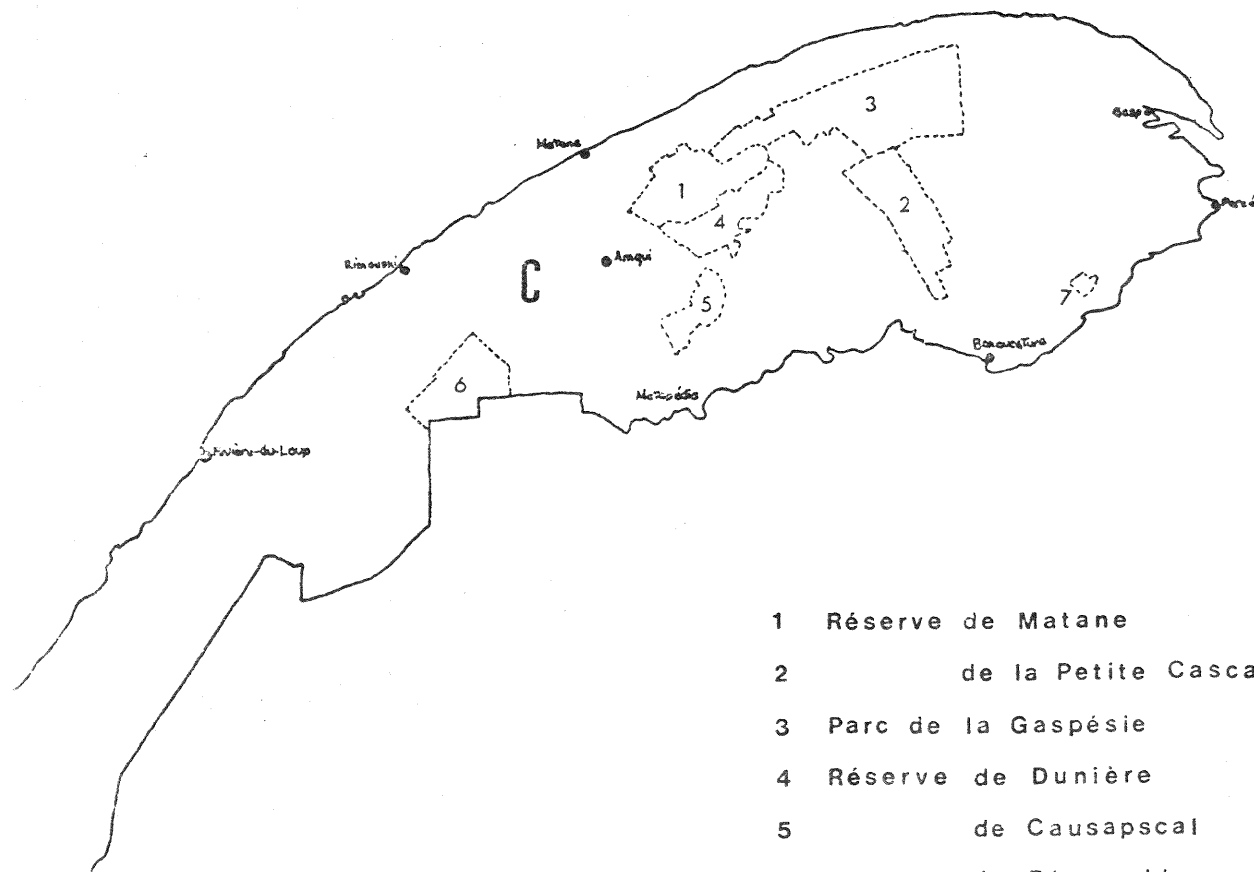
LISTE DU PERSONNEL QUI A CŒUVRE AU  
DISTRICT BAS ST-LAURENT-GASPESIE

Boucher, Guy	biologiste occasionnel
Corbin, Rosaire	occasionnel - janv. - fév.
Dufour, Didier	étudiant - juin - sept.
Fortin, Mario	technicien de la Faune
Gagné, Clarence	occasionnel - Passe de Matane
Georges, Stan	biologiste - section Gaspésie
Grant, Kenney	occasionnel - janv. - fév.
Landry, Gilles	biologiste - juin - nov.
Lebel, Jean-Pierre	occasionnel - janv. - fév.
Lemay, Gaston	biologiste - chef de district
Lévesque, Ginette	étudiante - Juin - sept.
Lévesque, Claude	occasionnel - Passe de Matane
Lévesque, Julien	occasionnel - janv. - fév.
Lizotte, Normand	technicien de la Faune
Ouellet, Lauréat	saisonnier - Passe de Métis
Parisé, Jean-Marc	technicien de la faune
Picard, Jacques	biologiste - section Bas St-Laurent
Pineault, Suzanne	étudiante - juin - sept.
Scrosati, Jean	technicien de la faune
Thériault, Danielle	secrétariat
Thibault, Renaud	étudiant - juin - sept.
Turcotte, Marius	occasionnel - Passe de Matane.

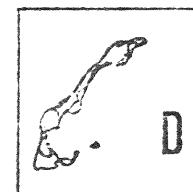


\* Localisation du district Bas St-Laurent-Gaspésie.

# ZONES DE PECHE SPORTIVE

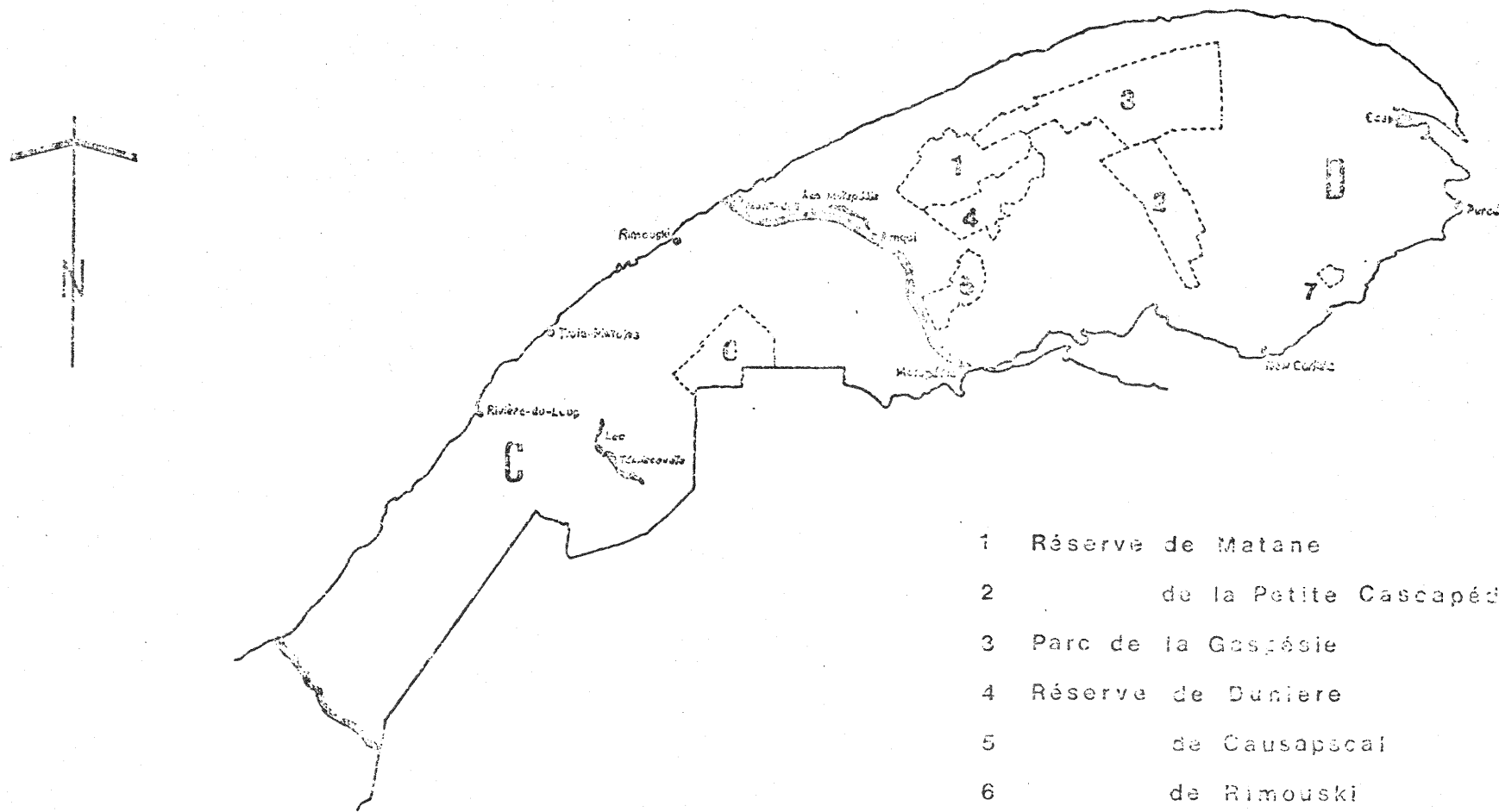


- 1 Réserve de Matane
- 2 de la Petite Cascapédia
- 3 Parc de la Gaspésie
- 4 Réserve de Dunière
- 5 de Causapscaï
- 6 de Rimouski
- 7 de Port-Daniel





# ZONES DE CHASSE SPORTIVE



- 1 Réserve de Matane
- 2 Réserve de la Petite Cascapédia
- 3 Parc de la Gaspésie
- 4 Réserve de Dunière
- 5 Réserve de Causapscoi
- 6 Réserve de Rimouski
- 7 Réserve de Port-Daniel

0 20 40 60 Miles

**8. LOCAUX:**

En 1975, les locaux étaient de moyenne qualité concernant la superficie mais déjà un transfert d'emplacement est prévu pour 1976 et pour le personnel présent, il y aura nette amélioration et si jamais l'équipe augmente les possibilités d'agrandissement existent.

Le laboratoire est à même celui de l'Agriculture, section vétérinaire et les services et la collaboration sont assurées. Les entrepôts au nombre de deux (2) sont adéquats et pratiques bien qu'ils existent à une certaine distance du bureau régional.

**9. BUDGET:**

Le budget mis à notre disposition par notre Service en 1975 fut d'environ \$160,000. auxquels nous devons ajouter un montant d'opération de \$61,730. en provenance de l'O.D.E.Q. \$42,877. furent utilisés pour la localisation des aires d'hivernement des ongulés dans le district et \$18,691. pour le projet Caribou dans le parc de la Gaspésie. Il va sans dire que ces montants furent des plus appréciés car il nous ont permis de réaliser ces deux projets en plus des opérations régulières.

**10. EQUIPEMENT:**

Pour ce qui est du matériel en général ainsi que des véhicules-automobiles, nous avons lieu d'être satisfaits d'autant plus que certaines acquisitions récentes ont contribué à améliorer la situation antérieure. Ce qui est surtout important pour nous c'est de pouvoir obtenir l'échange rapide de véhicules usagés avant que nous soyions obligés d'affecter nos budgets en réparations de toutes sortes et souvent très dispendieuses. De plus, nous

avons pu enfin obtenir un véhicule supplémentaire qui contribue à éviter des pertes de temps inutiles a telle ou telle équipe lorsqu'un véhicule est au garage ou lorsque des pièces spéciales (vu notre situation éloignée) prennent énormément de temps à parvenir au réparateur.

## 11. FAUNE AQUATIQUE:

### 11.0 OBJECTIFS ET PRIORITES:

La conservation des habitats de la faune aquatique, la régulation de l'exploitation de la pêche sportive dans les parcs et réserves et l'amélioration des conditions de pêche sportive dans les lacs publics furent les grandes priorités qui ont guidé nos actions dans l'aménagement de la faune aquatique en 1975.

Les moyens par lesquels nous avons tenté de réaliser ces objectifs sont les suivants:

#### a) Conservation des habitats:

- Elaboration de cahiers de recommandations devant être intégrés au plan d'aménagement des différentes unités de gestion du Ministère des Terres & Forêts situées dans le Bas St-Laurent - Gaspésie. Ces cahiers contenaient des prescriptions précises visant à contrôler les coupes forestières et le développement de la villégiature de façon à minimiser l'impact sur le milieu naturel.

- Chaque plan de coupe émis dans notre district par le Ministère des Terres & Forêts était révisé par notre service et des restrictions étaient suggérées lorsque le cas s'imposait.

#### b) Régulation de l'exploitation:

Des statistiques sur les captures sont recueillies dans les parcs et réserves. Ces statistiques sont analysées et des quotas sont imposés pour chacun des plans d'eau sujets à l'exploitation.

c) Améliorations des conditions de pêche sportive:

Les diagnoses écologiques donnent des indices du potentiel de divers plans d'eau; par la suite différentes interventions tels ensemencements ou aménagements physiques contribuent à optimaliser le rendement cynégétique.

## 11.1 INVENTAIRE:

## 11.1.1 DIAGNOSES ECOLOGIQUES DE LACS PUBLICS

Suite à la demande de divers organismes sociaux et dans le but d'avoir une meilleure connaissance de notre territoire, dix (10) plans d'eau furent étudiés au cours de l'été 1975.

<u>Nom:</u>	<u>Numéro: (R.N.)</u>
Lac Matapédia	1722
Lac Taché	1903
Lac Chic-Dos	2951
Lac des Joncs	1863
Lac Noir	2874
Lac Brûlé	2872
Lac Johnson 1	3398
Lac Johnson 2	3399
Lac Pronovost	
Lac Boucaneux	3103

## 11.1.2 DIAGNOSES ECOLOGIQUES DANS LES PARCS ET RESERVES

Parc de la Gaspésie:

Lac Adams	3475
Lac du Diable	3344
Lac à René	

Réserve Rimouski:

Lac Blanc

## 11.2 RECENSEMENT ET EXPLOITATION SPORTIVE ET COMMERCIALE

### 11.2.1 RESULTAT DE LA MONTAISON DE SAUMONS

Pour la rivière Matane, le dénombrement officiel de géniteurs dans la passe-migratoire a sensiblement augmenté cette année. En effet, on compte pour 1975, 2,430 saumons adultes, c'est à dire une augmentation d'environ 2 % (46) sur l'année précédente. En résumé l'activité de la montaison du saumon pour la période d'opération est la suivante:

Jun	190	
Juillet	1191	
Août	932	= 2,430
Sept.	117	

Les relevés montrent que les montées s'effectuent principalement dans la journée entre 6 et 24 heures.

#### Rivière Métis:

Pour l'année 1975, parmi les trois rivières du district Bas St-Laurent - Gaspésie ou une passe artificielle est en opération la rivière Métis accuse une diminution de la montaison de géniteurs. Cette année, 224 saumons adultes ont emprunté la montée mécanique, c'est à dire une diminution d'environ 8.5 % (21) sur l'année précédente. Les relevés mensuels donnent les résultats suivants:

Jun	42	
Juillet	39	
Août	90	= 224
Sept.	53	

Rivière Madeleine:

Malgré les difficultés d'ordre physique que présente la passe-migratoire de la rivière Madeleine, on observe une augmentation considérable du nombre de géniteurs qui ont emprunté cette voie. En effet, 183 saumons adultes ont officiellement dénombrés, ce qui représente une augmentation supérieure à 50 % (92) sur l'année dernière.

Les relevés mensuels donnent les résultats suivants:

Juin	0	
Juillet	85	
Août	85	= 183
Sept.	13	

## 11.2.2 ENQUETE DE LA PECHE SUR LES QUAIS

Durant l'été 1975, le M.T.C.P. par l'entremise du service de l'aménagement de la faune, district Bas St-Laurent-Gaspésie a mis en branle un projet visant à l'évaluation de l'importance de la pêche sportive ou récréative pratiquée sur les quais de la péninsule gaspésienne.

Deux étudiantes ont enquêté durant toute la période estivale grâce à la collaboration du service de placement étudiants du Québec, ainsi qu'à la compagnie Ford qui a fourni gratuitement un véhicule permettant les nombreux déplacements.

L'enquête couvrait toute la région Bas St-Laurent-Gaspésie et ce, sur un total de 68 quais. Sur 30 quais effectifs, 755 pêcheurs ont répondu au questionnaire. Après compilation des résultats on estime environ

a 2,500 pêcheurs/jour (local et extérieur) la fréquentation saisonnière. Pour les répondants 867 heures de pêche ont été enregistrées et un total de 5,946 captures se distribuèrent comme suit:

- éperlan 83%
- poulamon 7.9%
- maquereau 4.3%
- plie 1.6%
- truite de mer 0.76%
- anguille 0.18%
- morue 0.11%
- espèces non-comestibles 1.8%  
(étoile de mer - crapaud de mer)

Au chapitre des dépenses, 631 pêcheurs furent interrogés. De ces répondants 238 sont de l'extérieur et 393 locaux. Après standardisation de nos méthodes d'évaluation des dépenses, on estime que la pratique de ce sport apporte à la région un apport économique d'environ \$600,000.00 par saison.

Les appâts furent considérés d'après leur importance d'utilisation.

Les résultats sont les suivants:

- ver de terre (lombric) 32.5%
- \* - ver de mer (néris) 26.7%
- leurres 21.8%
- pièces de poisson 14.5%
- foie 2.5%
- sangsue 1.9%

\* L'utilisation du néris est limité sur une partie du versant nord de la péninsule gaspésienne où les fluctuations de marées permettent sa cueillette.



Comme première étape cette enquête nous a fourni suffisamment de renseignements pour justifier l'importance économique de ce sport.

La prolongation de ce projet nous permettra de préciser ou compléter certaines étapes déjà amorcées et principalement d'apporter un calendrier sportif de la date d'arrivée de certaines espèces. D'autres données pourront s'ajouter comme l'appât de prédilection pour chaque espèce en fonction de l'endroit de pêche. Ceci pour susciter un plus grand intérêt dans la pratique de ce sport.

### 11.2.3 RESULTATS DE LA PECHE SPORTIVE DANS LES PARCS ET RESERVES

<u>Parcs ou réserves</u>	<u>Truite mouchetée Nb. de poissons</u>	<u>Poids total en livres</u>	<u>NB. de pêcheurs</u>
Baillargeon	2,487	958.00	551
Chic-Choc	9,231	1,672.05	1,342
Gaspésie	13,310	2,814.90	2,490
Matane	11,493	2,906.41	2,089
Petite Cascapédia	323	123.25	53
Port-Daniel	12,556	1,564.58	1,196
Rimouski	42,051	7,043.54	5,172
Total:	91,451	17,082.73	12,892

<u>Parcs ou réserves</u>	<u>Truites grises Nb. de poissons</u>	<u>Poids total en lbs.</u>	<u>Nb. de pêcheurs</u>
Gaspésie	60	85.00	57
Matane	28	51.26	22
Total:	88	136.26	79

<u>Parcs ou réserves</u>	Ombles chevalier (truite rouge) <u>Nb. de poissons</u>	<u>Poids total en livres</u>	<u>Nb. de pêcheurs</u>
Gaspésie	1,361	207.75	317

### 11.3 AMENAGEMENT

#### 11.3.1 LAC STE-ANNE - PARC DE LA GASPEISIE

Suite aux introductions précédentes d'éperlans (*Osmerus mordax*) dans le lac Ste-Anne et devant les faibles résultats obtenus quant à la prolifération de cette espèce, nous avons une fois de plus contribué à augmenter les stocks de cette espèce-proie. En effet grâce à la collaboration du district de l'Estrie deux millions d'oeufs provenant du lac Memphremagog furent déposés dans un des principaux tributaires du lac Ste-Anne.

L'implantation de ce poisson permettra sans doute d'augmenter la qualité alimentaire de la truite grise, espèce suscitant l'intérêt sportif de ce lac.

#### 11.3.2 LAC MATAPEDIA

Au cours de l'été 1975, le service d'aménagement de la faune, district Bas St-Laurent-Gaspésie a entrepris l'étude limnologique du lac Matapédia. Pour un travail de cette envergure nous avons résolu de procéder par étapes successives qui auront pour objectif d'obtenir une image la plus complète possible des conditions physiques, chimiques et biologiques du lac. L'espèce faisant l'objet de nos préoccupations tout au cours de ces travaux est sans contredit le touladi (*salvelinus namaycush*). Celle-ci constitue l'intérêt premier au point de vue de la pêche sportive.

Pour la première étape, les principaux travaux exécutés durant la saison, furent d'identifier les différentes espèces peuplant le lac, de déterminer les zones d'occupation de chacune des espèces et d'étudier le niveau trophique de ces espèces dans la chaîne alimentaire. De plus des données de température furent prises en différents endroits afin de situer les différentes strates thermiques. Finalement un échantillonnage des principaux tributaires nous a permis d'évaluer les différentes espèces présentes.

La saison estivale 1976, nous permettra de compléter l'étude déjà amorcé et de recueillir les données nécessaires pour la conservation et si cela est possible pour l'amélioration de la population de truites grises indigènes dans le lac Matapédia.

### 11.3.3 ENSEMENCEMENTS

Pour l'année 1975, un total de 20,050 truites mouchetées ont été distribuées dans neuf (9) plans d'eau de notre région. A l'exception d'un seul, la majorité de ces aménagements ont été effectués dans les zones gouvernementales (Parcs et réserves).

De ce nombre de poissons, la majorité fut déposée au printemps (19,300) et le reste à l'automne de la même année.

Le district offre quelques grands lacs renfermant des populations de truites grises. Parmi ceux-ci quelques uns font l'objet d'un programme d'ensemencement réparti sur plusieurs années. A cette fin, 14,800 truites ont été distribuées dans deux de ces lacs pour cette même année, soit le lac Humqui et Matane.

#### 11.3.4 PROJET D'AMENAGEMENT DU LAC BLANC

Suite à la diminution de l'intérêt et de la qualité de la pêche, dû à la présence de catostomes dans les eaux du lac Blanc; le Service de l'Aménagement de la Faune ainsi que la direction de la Réserve de Rimouski ont entrepris un programme de revalorisation du lac Blanc.

Au cours de l'année 1975, furent exécutés les travaux suivants:

du 11 au 28-8-75 = Relevés physiques du lac, de ses tributaires et de son émissaire.

25-9-75 = Abaissement du niveau du lac.

### 11.5 DIVERS (Rivière Nouvelle)

Depuis plusieurs années la Co. C.I.P. (New-Brunswick) a effectué le flottage du bois sur la rivière Nouvelle (Cté de Bonaventure). Pour faciliter ce flottage la compagnie exécuta différents travaux (creusage de chenaux, élimination de nombreuses méandres, passage des billes de bois....) qui modifièrent grandement le lit normal de la rivière.

En 1975, ces travaux furent arrêtés et un comité intraministériel a été formé (M.T.C.P. - M.R.N. - M.T.F. - M.A.M. - Environnement) pour étudier l'impact bio-physique des dommages causés par le flottage du bois dans la rivière.

Le Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche fut mandaté pour étudier les populations de salmonidés et des problèmes relatifs comme l'érosion et la sédimentation. Au cours de la période estivale en 1975, un inventaire du bassin hydrographique de la rivière Nouvelle fut complété par M. Yvon Coté du service de la Recherche Biologique avec l'aide du personnel de notre Service.

Le résultat de cette étude (Etude de la faune ichtyologique de la rivière Nouvelle en relation avec le flottage du bois) a montré que les secteurs ayant été bouleversés par les opérations forestières et plus particulièrement par l'usage de la machinerie lourde présentent des populations de poissons beaucoup moins denses que dans les secteurs naturels et non perturbés.

Les zones endommagées montrèrent que les conditions biophysico-chimiques de l'habitat faunique aquatique ont subi des modifications sévères.

## 12. FAUNE TERRESTRE

### A- ORIGNAL

#### 12.0 OBJECTIFS ET PRIORITES

Afin de fournir un sondage sur l'aménagement de la faune, il est essentiel d'obtenir à chaque saison le rendement, le sexe et la composition d'âge d'une population exploitée. Aussi les variations à chaque année dans les zones C et D, sont compilées et placées avec les autres données biologiques d'originaux récoltés durant la période de la chasse. L'analyse et l'interprétation de ces données sont utilisés pour déterminer le niveau actuel d'exploitation dans chaque zone. A l'aide de ces renseignements nous pouvons formuler des changements dans les règlements de la chasse de façon à obtenir un rendement optimal de chacune des zones.

De façon générale, les coupes de bois n'ont aucun effet néfaste sur les populations d'originaux. Cependant les boisés entourant les vasières sont protégés contre toutes les exploitations forestières. Les vasières semblent être un des facteurs importants responsable de l'abondance de l'original dans la Gaspésie.

#### 12.1 INVENTAIRES

Nous n'avons pas effectué d'inventaires aériens systématiques pour l'original dans notre district dernièrement. Cependant un inventaire aérien selon la méthode Novak-Gardner est prévu l'année 1976-1977 dans la zone D.

#### 12.2 MESURE DE L'EXPLOITATION

##### 12.2.1 ZONE: D

Dans la zone D en 1975, comme depuis les cinq (5) dernières années la chasse à l'original débuta à la dernière semaine de Septembre et sa durée était

de 17 jours consécutifs. Cette année avec deux (2) stations itinérantes, nous avons recueilli des données biologiques sur 34.5 % des 484 orignaux abattus dans cette zone. Depuis 1972, nous avons enregistré une baisse progressive de la récolte d'une année à l'autre (soit 3% de 1972 à 1973; 16% de 1973 à 1974, et 13% de 1974 à 1975). Bien que les autres paramètres de la population ne le confirme pas avec certitude, nous croyons que cette diminution de la récolte est un indice valable de surexploitation. (Voir: Analyse et Interprétation des statistiques de la chasse à l'Orignal - Zone D).

Dans le but de diminuer la récolte annuelle d'orignaux en 1977 nous avons recommandé de retarder le début de la saison de chasse jusqu'à la fin de la période active du rut pour cette espèce. Etant donné que les animaux sont moins mobiles et par conséquent moins vulnérables à ce temps, nous devons nous attendre à une diminution dans la récolte.

#### 12.2.2 RESERVE MATANE

La chasse contrôlée sur la réserve Matane pour l'année 1975 s'est déroulée de façon normale et sans aucune modification avec les années précédentes.

Comme pour les années antérieures le prélèvement total fixé était de 140 orignaux, soit 7 bêtes pour chacune des zones de chasse. Chaque groupe de chasseur était accompagné d'un guide et la durée de son séjour était de 4 journées consécutives. La période de chasse s'échelonnait du 20 sept. au 20 octobre inclusivement. Une station biologique fixe était en opération en tout temps durant cette période.



Le succès de la chasse cette année a atteint 70% du quota établi. Ceci représente une diminution de 5% de l'année précédente et 15% de moins qu'en 1970. L'Analyse des autres paramètres de la population (rapport des sexes, âge moyen, l'effort de chasse etc...) nous indique qu'il y a surexploitation. Par la suite nous avons recommandé pour l'année 1976 la fermeture temporaire de deux (2) zones et la fusion de six autres zones. Ces changements donneront un total de 15 zones officielles pour un quota global de 105 orignaux. (Résultats de la Chasse Contrôlée à l'Orignal dans la Réserve de Matane 1975).

Nous avons recommandé aussi qu'un inventaire aérien partiel soit effectué dans cette zone l'hiver 1976, afin d'estimer le nombre d'animaux présents et de déterminer la structure réelle de la population (i.e. mâle, femelle, veau). Les résultats de cet inventaire nous serviront à confirmer la possibilité de surexploitation et de calculer la récolte optimale de ce secteur pour les prochaines années.

### 12.2.3 ZONE : C

Dans la zone C, la saison de la chasse en 1975 a été prolongée de 10 à 17 jours et elle s'est déroulée à la même période que la zone D. Parce que la juridiction de cette zone est partagée avec le district de Québec, la cueillette des données biologiques a été effectuée conjointement par le personnel de deux districts. Un échantillon de 17% des 292 orignaux abattus a été recueilli cette année. La récolte en 1975 est pratiquement égale à celle de l'année dernière et beaucoup supérieure aux résultats de 1973 (60%). Pour le moment il n'existe pas d'indice de surexploitation. Cependant on remarque que l'âge moyen normalement depuis 1973 est très bas (3.4 ans) ce qui est l'indice d'une forte exploitation. Il est possible que

depuis 1974 nous ayons atteint le niveau d'exploitation optimal pour cette zone. (L'analyse et l'interprétation des statistiques de la chasse à l'orignal - Zone C).

#### 12.4 RECHERCHES

Comme les trois (3) dernières années nous avons profité de la chasse contrôlée dans la Réserve de Matane pour entreprendre certaines recherches sur l'orignal. Ces travaux sont rendus possibles grâce à la collaboration du Ministère de l'Agriculture (Région 1), avec la participation du milieu vétérinaire. En résumé la recherche est axée sur les aspects suivants:

1) Détermination de l'état santé de la population par l'inspection de la viande et des organes, ainsi que l'analyse du sang et des fécès en laboratoire.

2) Préciser la période de l'accouplement. Ceci est effectué par l'analyse des frottis utérins et vaginaux des femelles pour déterminer la présence de spermatozoides.

3) Etudier les changements post-mortem (i.e. température, diamètre du pupille, regor mortis), avec le temps. Le moment de la mort étant connu il suffit de relever certains paramètres à des moments précis pour ensuite établir la séquence des changements post-mortem. Le but de cette recherche est d'établir une méthode pour estimer le temps de la mort d'un animal. Ceci pourra aider dans certains cas de braconnage où l'heure de la tuerie à de l'importance. (Voir: Rapport sur Inspection des carcasses d'orignaux de la chasse contrôlée à l'orignal en 1975 - Parc de Matane).

## 12.5 DIVERS

Afin de protéger les vasières d'originaux contre l'exploitation forestière, nous avons localisé sur des cartes topographiques toutes les vasières connues. Pour les renseignements supplémentaires nous avons obtenu la collaboration des agents de conservation de la région qui nous ont indiqué la fréquentation et l'utilisation de ces vasières.

## B- CARIBOU

### 12.0 OBJECTIFS ET PRIORITES

Depuis les vingt (20 dernières années la population de caribous des bois fut réduite à un niveau critique et semble avoir disparu dans plusieurs endroits de la Gaspésie. Aujourd'hui les petites hardes présentes sur le Mont Albert et le Mont Jacques-Cartier (environ 300 animaux) constituent l'unique cheptel de cette espèce au sud de la rive du St-Laurant. Il semble évident que la diminution de la population du caribou est liée directement à la destruction progressive de leur habitat d'hiver qui est la forêt boréale mature riche en lichen arborescent. Il est donc essentiel pour conserver cette espèce en voie de disparition de préserver leur habitat d'hivernement.

Comme il est impossible d'interdire toute forme d'exploitation forestière ou minière sans altérer considérablement l'économie de la région, il fut convenu que seuls les territoires occupés par le caribou seraient protégés de toutes interventions. De cette façon on réussit à assurer la sauvegarde du caribou tout en obtenant une exploitation rationnelle et optimale de la matière ligneuse.

Malgré l'évidence des solutions, aucun plan de préservation n'a pu être élaboré ou adopté par les différents ministères impliqués dans l'utilisation du territoire (Terres & Forêts, Richesses Naturelles, Chasse & Pêche). La raison est le manque de données précises sur la distribution et la localisation des aires d'hivernement afin d'obtenir une zonation adéquate.

#### 12.1 INVENTAIRES

En vue d'un nouveau plan d'aménagement pour le Parc de la Gaspésie une étude basée sur les potentiels fauniques et récréatifs était en voie d'exécution. Alors un projet d'inventaire aérien fut mis en branle pour déterminer l'aire de distribution du caribou de la Gaspésie. L'inventaire englobait la partie de la chaîne des Chics-Chocs comprise entre l'est du Mont Albert et l'ouest du Mont Logan. Les résultats de ce programme d'inventaire constituaient un succès partiel. A cause de la topographie accidentée de la forêt dense et du nombre restreint de caribous, la méthode d'inventaire conventionnelle s'est révélée inadéquate pour déterminer la répartition exacte des caribous sur le territoire.

#### 12.2 MESURE DE L'EXPLOITATION

Depuis la création du Parc de la Gaspésie en 1937, aucune exploitation cynégétique n'a été permise pour cette espèce.

#### 12.4 RECHERCHES

Notre Ministère avec la collaboration de l'O.D.E.Q. avons entrepris un projet pour déterminer l'aire de distribution du caribou dans le parc de la Gaspésie. Comme la méthode d'inventaire aérien conventionnelle s'était révélée inadéquate pour cette étude, la télémétrie fut la méthode choisie pour

localiser continuellement les caribous au cours de l'année. A l'automne 1975, 25 caribous soit 14 sur le Mont-Albert - 11 sur le Mont Jacques-Cartier furent capturés à l'aide de filets spéciaux et munis de radio-émetteurs. Le déplacement des caribous était déterminé deux fois par mois grâce à un appareil DC-3 équipé d'antenne et de radio - récepteurs. Conjointement, avec la télémétrie, nous avons demandé la collaboration des gens de la région qui étaient passibles de voir des caribous. Ainsi un poster et un feuillet comprenant une partie retournable ont été distribués dans la région.

Le projet s'échelonna sur une période de deux (2) ans. Les résultats de cette étude vont nous permettre de localiser les endroits utilisés par le caribou et de formuler un plan d'aménagement (zonage) qui assurera la sauvegarde de cette dernière harde de caribous en Gaspésie.

Parallèlement, à l'étude sur le déplacement du caribou, nous avons profité de l'occasion pour observer et amasser dans les zones fréquentées par ces ongulés, quelques spécimens de lichen arborescent. Cette cueillette tenait compte de l'orientation de la pente, l'altitude, l'endroit, la période et du substratum. L'identification de ces espèces nous permettra ensuite de connaître leurs conditions écologiques idéales. On sait que pour des espèces aérohygrophiles le niveau d'humidité minimal nécessaire est de 60%; si l'état hygrométrique moyen est sensiblement inférieur, elles deviennent très exigeantes sur les qualités de l'habitat sylvatique. Alors des perturbations forestières (coupe de bois) pourraient engendrer des modifications climatiques impropres à l'implantation ou à la conservation de ces espèces. En période hivernale le lichen arborescent constitue un élément important dans la chaîne alimentaire déjà fragile du caribou de la Gaspésie.

Tout au cours de l'année, des échantillons de crottin des différents ongulés présents seront recueillis dans le même secteur. L'examen microscopique de ces échantillons nous permettra de vérifier la présence d'un parasite (pneumostrogylus....) pouvant affecter le caribou.

#### 12.5 DIVERS

Au cours de l'été 1975, notre Service a demandé la collaboration de l'Armée Canadienne pour la restauration du Mont Jacques-Cartier dans le parc de la Gaspésie. Cet endroit avait été utilisé par le gouvernement fédéral comme station de radar au cours de la dernière guerre mondiale. A la fin de la guerre, la majorité de l'équipement fut démantelé et enlevé à l'exception de divers baraquements et fondations de tours, et autres.... La présence de ces débris sur un site très fréquenté d'un parc voué à la conservation de la faune et du paysage s'avérait un fait honteux et peu acceptable. De plus une grande partie de la harde de caribous de ce parc occupe depuis quelques années ce sommet et comme certains estivants utilisaient illégalement les quelques bâtiments de l'endroit, il y avait de fortes chances que les caribous ne puissent utiliser en toute quiétude cet habitat.

La réalisation du projet fut effectuée à la fin d'août par une équipe de dix-neuf militaires de la base Val-Cartier. Les travaux furent très bien exécutés et maintenant il ne reste pratiquement aucune trace évidente des anciennes installations ou débris sur ce sommet, ce qui constitue une amélioration de la qualité du milieu dans ce magnifique parc.

## C- CHEVREUIL

### 12.0 OBJECTIFS ET PRIORITES

Depuis plusieurs années les populations de cerfs de Virginie accusaient une baisse alarmante. Pour palier à ce problème, des inventaires aériens furent effectués dans les zones susceptibles de supporter des populations de chevreuils. Ces travaux ont permis de localiser les principales aires d'hivernement qui pourront être aménagés et protégés contre toute intervention ou exploitation non contrôlée. Ces mesures assureront le soutien des populations de cerfs tout en permettant une exploitation maximale.

Aucune station d'enregistrement de chevreuils n'a été effectuée cette année à cause des faibles récoltes obtenues depuis l'institution de la loi du mâle.

### 12.1 INVENTAIRES

Un projet d'inventaire aérien réparti sur deux ans, débuta l'hiver 1974-75 et fut complété cette année. (Voir projet d'inventaire aérien - 1975). La dernière partie du projet couvrait 6,100 km<sup>2</sup> (14% du territoire), il fut entièrement inventorié à l'aide d'un hélicoptère à cause du relief très accidenté du territoire.

Les résultats furent excellents et plus de 21,300 Km<sup>2</sup> furent inventoriés lors de la durée du projet.

Les observations lors de ces inventaires aériens, nous ont permis de localiser les principaux aires d'hivernement qui furent indiquées dans les cahiers déjà complétés des Unités de Gestion. Ces données serviront avec la collaboration

du Ministère des Terres & Forêts à gérer les territoires de façon rationnelle en assurant des mesures restrictives d'exploitation forestière pour la préservation et l'amélioration de l'habitat de nos ongulés encore menacés.

## 12.2 MESURE DE L'EXPLOITATION

Depuis l'institution des mesures d'exploitations concernant la loi du mâle, aucun changement sur les modalités de chasse ne fut apporté. Les résultats de chasse pour l'année 1975 donnent respectivement pour les zones D et C un total de 166 et 165 bêtes abattues durant la saison.

## 12.3 AMENAGEMENT

Suite à la localisation des aires d'hivernement, le Service de l'Aménagement de la Faune a entrepris au printemps 1975 des travaux afin de dénombrer la quantité de chevreuils fréquentant ces aires et d'évaluer la qualité de l'habitat. Les deux (2) ravages concernés sont le ravage du lac des Baies (comté de Rimouski) et celui de Rivière Angers (comté de Bonaventure). Les résultats de ces travaux nous permettront d'envisager s'il y a lieu, certains aménagements physiques du milieu afin d'améliorer au maximum les conditions déjà difficiles d'hivernement pour ces ongulés.



### 13. TRAVAUX DIVERS

#### 13.1 CONGRES, REUNIONS, ATELIERS

En 1975, nous avons participé à toutes les réunions des chefs de district cédulés par le chef du Service de l'Aménagement de la Faune. Notre district fut également représenté sur les divers ateliers qui furent tenus au cours de la même année.

Depuis les débuts des activités du Comité d'Etude sur l'Exploitation de l'orignal, nous avons participé à chacune des réunions et également tous les travaux commandés par ce groupe furent réalisés et présentés dans les délais prévus.

#### 13.2 INFORMATION ET PUBLICITE

Lors du projet caribou, une campagne d'information et de publicité fut organisée afin de sensibiliser la population locale à ce projet d'autant plus que nous avons besoin de toute sa collaboration pour en assurer la réussite. Des conférences aux diverses associations de chasse et de pêche, la confection d'affiches publicitaires ("Protégeons notre Caribou"), des feuillets de renseignements retournables furent distribués dans les divers endroits publics etc... Un film d'une durée d'une demi-heure en collaboration avec Communication-Québec fut réalisé lors de la capture des caribous et celui-ci devrait être disponible au public vers la fin de 1976.

Le même scénario fut suivi également pour ce qui concerne le projet d'évaluation de la pêche sportive sur les quais de la péninsule gaspésienne sauf qu'aucune affiche publicitaire ne fut distribuée.

Chacune de nos associations de chasse et de pêche fut visitée et lors des réunions de celles-ci au moins un biologiste participait soit lors des forums, soit en y prononçant une conférence. Lors du tournoi de pêche de Matapédia, les biologistes agissaient en tant que juges et conférenciers.

### 13.3 CONSULTATIONS INTER ET INTRA MINISTERIELLE

Nous collaborons toujours très étroitement avec le Service de la Conservation et ceux-ci nous rendent la pareille. Nous divisons de nombreux travaux et nos consultations mutuelles sont très fréquentes. Nous espérons que cette situation se perpétue car elle évite des pertes de temps inutiles et la faune elle-même ne peut qu'en bénéficier.

Le Service des Parcs s'intègre également à nos activités, aucune opposition ne vient à l'encontre de nos directives, l'importance des statistiques de pêche et de chasse est reconnue et nous croyons qu'au niveau de l'exploitation de la faune comme tel dans les parcs et réserves nos recommandations sont suivies. Nous fournissons à chacun des responsables des parcs et réserves de notre région des rapports d'aménagement de données limnologiques et d'exploitation pour chaque année, ce qui constitue en quelque sorte un manuel de référence auquel les responsables peuvent se fier.

Concernant la collaboration nécessitée par les autres ministères lorsqu'ils désirent réaliser des travaux influençant de quelque façon que ce soit la faune existante, nous sommes assurés qu'en autant que faire se peut, nos restrictions ou recommandations sont respectées.

Nous désirons souligner la participation étroite de médecins vétérinaires régionaux oeuvrant pour le Ministère de l'Agriculture. Nous sentons chez eux un intérêt marqué et profond pour la faune et nous pouvons toujours compter sur eux.

Lors du projet d'établissement des Sociétés d'Aménagement et de Conservation dans les cantons Duquesne et Chénier, région rimousoise, nous avons fourni tous les renseignements concernant le potentiel qualitatif et quantitatif du territoire proposé. Un document de travail fut présenté aux autorités concernées.

Le groupe travaillant sur les Unités d'Aménagement a sollicité à quelques reprises notre participation concernant l'obtention de renseignements précis et ce dans divers domaines et nous croyons avoir collaboré très étroitement.

La fonction Publique a exigé de nous plusieurs semaines d'activités en nous nommant membre d'un jury pour qualifier certains assistants chefs de district pour la Conservation et également pour le recrutement d'agents de conservation à Chicoutimi, Québec, Montréal, Baie-Comeau et Rimouski. Nous avons également siégé lors de la nomination de capitaines de bateaux pour l'Industrie & Commerce et finalement pour le Ministère de l'Agriculture, dans le choix de personnel de laboratoire.

#### 13.4 TRAVAUX DE LABORATOIRE

##### 13.4.1 AUTOPSIE

Lors du projet de distribution du caribou dans le parc de la Gaspésie, deux cas de mortalité furent soumis au Ministère de l'Agriculture

pour une autopsie complète. Le premier diagnostic eut lieu le 18 novembre 1975, sur un caribou provenant du Mont-Albert. L'analyse externe a révélé l'absence d'un bois gauche, avec arrachement correspondant à une couche de l'os frontal qui est possiblement la cause de la mort. En apparence interne, la nécropsie n'a montré aucun signe sérieux mis à part l'autopsie très avancée.

Le deuxième spécimen fut examiné le 12 février 1976, une journée après la mort. L'autopsie a montré quelques lésions aux hanches qui ont sans doute contribué à la sous-alimentation de l'animal en limitant ses déplacements pour la quête de la nourriture.

#### 13.4.2 IDENTIFICATION ET ECHANTILLONNAGE

L'année 1975 a donné l'occasion d'identifier plusieurs spécimens de la flore et de la faune recueillis lors des différents travaux exécutés durant l'année en cours. Parmi ceux-ci certains d'entre eux se sont ajoutés à notre collection.

#### 13.5 ENQUETES ET VERIFICATIONS

En 1975, plusieurs vérifications furent réalisées par notre personnel concernant certains événements inattendus mais la plupart n'eurent que des suites sans conséquence mais nécessairement notre intervention fut appréciée et de nombreuses craintes s'envolèrent.

Quelques cas de pollutions (Matapédia par exemple) causés lors d'accidents routiers ou ferroviaire survinrent mais les conséquences furent négligeables vu l'époque où elles se déroulèrent et également parce que des interventions rapides furent suggérées par notre Service.

### 13.6 COLLABORATION AVEC DES ORGANISMES INTERMEDIAIRES DU MILIEU

A chaque demande soit de l'O.D.E.Q., du C.R.D., les diverses Opérations Dignité, du J.A.L., nous avons fourni tous les renseignements disponibles afin que certaines opinions concernant la faune, son habitat, la préservation de celui-ci soient éclaircies et que les recommandations soient valables.

La firme Gaston St-Pierre et Associés devait compléter une étude sur l'Arrière-Pays dans notre région et ils nous ont accaparé passablement concernant les données et leurs analyses sur la faune locale mais nous pensons que nos interventions ne furent pas inutiles.

## 15. CONCLUSION

Il est évident que durant l'année 1975, nos activités furent plutôt axées vers la faune terrestre et l'aménagement forestier. Grâce à la réalisation de la localisation des aires d'hivernement des ongulés, nous sommes plus en mesure de faire des recommandations contrôlables auprès des autres ministères surtout lorsqu'il s'agit d'assurer la sauvegarde de ces milieux. Cependant la faune aquatique ne fut pas négligée pour autant et lors des demandes à long terme pour la sauvegarde des habitats fauniques dans les cinq (5) unités de gestions du Ministère des Terres & Forêts couvrant notre territoire, tous les plans d'eau et les cours d'eau furent l'objet de recommandations des plus précises. Les projets de localisation des aires d'hivernement des ongulés et la distribution hivernale du caribou furent sans contredits les deux (2) évènements clef de 1975, mais vers la fin de cette année a commencé à poindre l'idée des Sociétés d'Aménagement et de Conservation et déjà nous réalisons que des défis seront à relever lors de nouvelles approches de la gestion intégrée des ressources et nous croyons que des expériences importantes seront tentées dans notre milieu et nous sommes entièrement ouverts à leur venue.

Nous terminerons en 1976, les projets de localisations des ravages d'ongulés, le projet caribou ainsi que l'évaluation de la pêche sur les quais. Nous nous attaquerons à divers projets d'aménagement de la faune aquatique tel que le lac Blanc par exemple. Nous raffinerons nos interventions dans la préservation de l'habitat forestier et nous nous proposons de suivre plus intensément les coupes forestières afin de constater si nos recommandations se concrétisent sur le terrain. Il devient également évident que les comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup et Témiscouata seront rattachés

à notre district en 1976 et nous devons alors réorienter nos activités selon les dates et le personnel obtenu lors du transfert. Nous nous proposons également de fournir notre collaboration au Service de la Recherche Biologique lors de la continuité des recherches sur le caribou. Egalement, il semble qu'une surexploitation possible de l'original dans la zone D apparaisse et à l'automne 1976, nous suivrons prioritairement l'enregistrement des bêtes, l'observation des indices possibles d'une telle situation et finalement vers décembre, nous tenterons de réaliser un inventaire aérien selon la méthode Novack-Gardner afin d'évaluer la population existante.

Nos projets sont nombreux, nous espérons donc automatiquement une augmentation de notre personnel et nous croyons qu'avec les démarches entreprises par nos autorités le tout se concrétisera.

Finalement, advenant la décentralisation possible de notre Ministère, il y aura sûrement lieu de reviser nos modes d'action. Nous aviserons donc en conséquence, mais nous assurons dès maintenant les autorités de l'entière collaboration de l'équipe du Bas St-Laurent - Gaspésie.

#### 14. Liste des rapports

Georges, S. Lemay, G. Boucher, G.  
Résultats de la Chasse contrôlée à l'Orignal dans la Réserve de Matane  
(1975) - 14 p.

Georges, S. Lemay, G. 1975  
L'Analyse et Interprétation des statistiques de la Chasse à l'Orignal  
Zone D. - 6 p.

Georges, S. Lemay, G. 1975  
L'Analyse et Interprétation des statistiques de la Chasse à l'Orignal  
Zone C. - 4 p.

Georges, S. 1975  
Rapport d'Aménagement de données limnologiques et d'exploitation des  
Lacs de la Réserve de Baillargeon; Chics-Chocs; de la Gaspésie; Port-  
Daniel, Baldwin.

Georges, S. Lemay, G.  
A Range Extension of the Coyote in Quebec.  
The Canadian Field Naturalist Vol. 90 No. 1 (1976)

Georges, S. Lemay, G.  
Extension d'aire du Coyote (*Canis Latrans*) au Québec et moyens utilisés  
pour limiter dès le début les dégâts causés par ce prédateur en Gaspésie.  
Papier présenté à l'ACFAS (44<sup>e</sup> Congrès) Vo. 34 No. 1 (1976)

Georges, S. 1975  
Rapport des Travaux de Restauration du Sommet du Mont Jacques-Cartier par  
l'Armée Canadienne.  
2 p. dact.

Georges, S. Lemay, G. Boucher, G.  
Evaluation du potentiel faunique d'un territoire adjacent à la Réserve de  
Port-Daniel 10 p.

Lemay, G. Picard, J. Georges, S. 1975.  
Rapport sur la localisation des aires d'hivernement des ongulés, district  
Bas St-Laurent-Gaspésie. Miméo 13 o.

Lemay, G. Picard, J. Georges, S. 1975.  
Projet de localisation d'aires d'hivernement du Cerf de Virginie dans le  
Bas St-Laurent - Gaspésie. 1975-76 Miméo 9 p.

Lemay, G. Georges, S. Picard, J. 1975. Projet de détermination de l'aire  
de distribution du caribou (*Rangifer tarandus*) dans le parc de la Gaspésie  
et ce en fonction de l'utilisation optimale de la matière ligneuse.  
Minéo. 12 p.



Lemay, G. 1975

Etude des modalités d'exploitation de l'orignal par la chasse,  
Miméo. 18 p.

Lemay, G. 1975.

Importance du facteur de mortalité due aux orignaux blessés dans  
les parcs et réserves de Matane, La Vérendrye et Laurentides, Miméo  
14 p.

Lemay, G. 1975.

Société d'Aménagement et de Conservation. Inventaire qualitatif et  
potentiel faunique du territoire proposé (cantons Duquesne et Chénier )  
Bas St-Laurent - Gaspésie. Miméo 14 p.

Picard, J. Boucher, G. Lemay, G. 1975

Unité de gestion de la Gaspésie. Demandes du Service de l'Aménagement de  
la Faune pour la sauvegarde des habitats fauniques. Miméo. 7 p.

Picard, J. Potvin, F. 1975.

Management of White-Tailed Deer Habitat in Quebec From 1970.  
Présenté au 11<sup>e</sup> NEDSG. tenu à Québec.

Picard, J. Lemay, G. 1975. Résultats des ensemencements de truites mou-  
chetées, catégories 1 et 11 dans le Bas St-Laurent-Gaspésie. 8 p.

Picard, J. 1975.

Rapport d'aménagement, de données limnologiques et d'exploitation des lacs  
de la Réserve de Rimouski. 64 p.

Picard, J. Lemay, G. 1975.

Unité de Gestion du Grand-Portage. Demandes du Service de l'Aménagement  
de la Faune pour la sauvegarde des habitats fauniques. Miméo 19 p.

Picard, J. Boucher, G. Lemay, G. 1975.

Unité de gestion du Bas St-Laurent. Demandes du Service de l'Aménagement  
de la Faune pour la sauvegarde des habitats fauniques. Miméo 14 p.

Picard, J. Boucher, G. Lemay, G. 1975.

Unité de gestion de la Baie des Chaleurs. Demandes du Service de l'Aména-  
gement de la faune pour la sauvegarde des habitats fauniques. Miméo. 6 p.

Picard, J. Boucher, G. Lemay G. 1975.

Unité de gestion des Chic-Chocs. Demandes du Service de l'Aménagement de  
la FAune pour la sauvegarde des habitats fauniques. Miméo. 8 p.